

Zeitschrift: Revue économique franco-suisse
Herausgeber: Chambre de commerce suisse en France
Band: 46 (1966)
Heft: 3: Éléance, sport et industrie

Artikel: L'importance économique de la confection féminine
Autor: Roselle, Bruno du
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-887383>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 07.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'importance économique de la confection féminine

Bruno du ROSELLE

*Délégué général de la Fédération française
des industries du vêtement féminin*

La confection féminine en France a connu, depuis vingt ans, de profondes transformations.

Le premier aspect de cette mutation est le passage d'un grand nombre de maisons du stade artisanal au stade industriel, avec la création d'unités de production extrêmement modernes et à haute productivité. Ces usines, bien que de création récente, ne cessent de croître en nombre et surtout en dimensions et on peut penser que, d'ici trois ou quatre ans, 80 % de la production française de vêtement féminin seront réalisés industriellement.

La seconde transformation profonde porte sur la qualité des produits. Pendant longtemps, on a distingué en France l'article de luxe ou semi-luxe, cher et de bonne qualité, et l'article de confection, bon marché mais très médiocre. Si les produits de la première classe ont maintenu leur réputation, par contre, les produits de l'ancienne confection ont été totalement remplacés par des articles parfaitement étudiés au point de vue mode et coupe et dont le montage et les finitions sont devenus excellents. Le mot « Prêt à Porter », qui a été lancé pour effacer l'ancienne image attachée au mot confection, marque bien la différence profonde qui existe entre le vêtement d'autrefois et le vêtement d'aujourd'hui. C'est la révolution industrielle de la profession qui a d'ailleurs permis, en grande partie, ce progrès en qualité.

A l'heure actuelle, l'industrie du vêtement féminin comprend, en France, environ 1 500 entreprises occupant quelque 50 000 personnes.

Elle réalise un chiffre d'affaires de 1 600 millions de francs. Son taux moyen de croissance annuelle est d'environ 8 %.

Enfin, on ne saurait parler de cette activité sans parler de son dynamisme dans le commerce extérieur. Presqu'inexistantes, il y a dix ans, ses exportations représentent, à l'heure actuelle, presque 15 % de son chiffre d'affaires et croissent de quelque 20 % par an. En 1962, la France exportait pour 120 millions de francs de vêtements féminins; en 1965, elle en a exporté pour 231 millions. Ses clients sont, par ordre d'importance décroissante, l'Allemagne, la Zone Franc, la Suisse, les U.S.A., la Grande-Bretagne, le Benelux, l'Italie, suivis, pour des chiffres plus faibles, par une trentaine de pays divers allant jusqu'au Japon et à l'Australie.

Née de la Mode Française, puissamment inspirée par elle, l'industrie du Prêt à Porter s'inscrit donc dans une grande tradition du génie français, mais elle a pour elle d'être la forme d'avenir en cette tradition adaptée aux conditions techniques et à l'évolution du monde moderne.

B. du R.